

JIŘÍ FREL
MISCELLANEA PONTICA

Sous ce titre, nous allons poursuivre une série de notices concernant de monuments antiques provenant du Pont Euxin Septentrional, notamment de ceux jusqu'ici inédits, et des questions qui se posent à leur propos. Evidemment, la portée de telles publications et de telles remarques est limitée; mais elles ne prétendent d'une part qu'à compléter des détails précis, et d'autre part qu'à servir de base pour une étude plus approfondie sur l'exportation de la céramique attique dans le Pont Euxin Septentrional.

I. Monuments antiques du Pont Euxin Septentrional au Musée du Louvre

§ 1. Le Louvre possède plusieurs ensembles de monuments antiques provenant de cette région; une brève caractéristique suit. Peu de ces objets sont publiés; quelques vases figurent dans le CVA ou ailleurs, les bijoux sont signalés dans le catalogue de A. Ridder (1924). Les bols à reliefs dits „mégariens“ seront l'objet d'une communication de Mlle O. J. Jentel qui prépare le catalogue exhaustif de cette catégorie au Louvre. Pour la céramique attique à figures rouges cf. les §§ 8 sqq. infra.

L'auteur tient à remercier ses amis du Louvre: MM^{es} G. Cart, S. Besques-Mollard, J. de la Genière, L. Ghali-Kahil, M. O. Jentel et notamment MM. J. Charbonneaux et P. Devambe, conservateurs du Musée, qui ont autorisé et encouragé l'étude des monuments. Sir John Beazley avec son amabilité coutumière m'a bien voulu communiquer ses observations concernant plusieurs vases. Les photographies des objets publiés sont dues à M. Chuzzleville. L'a. a pu faire deux stages au Louvre (en 1958 et en 1960), grâce à l'invitation de la direction des Musées de France. Un autre résultat de ces recherches — le catalogue des monuments antiques d'Apollonie Pontique conservés au Musée du Louvre — est publié dans BIAB XXIII 240 sq. Une partie des monuments du PES au Louvre fut aussi signalée dans une communication à l'Union des Etudes Classiques de Brno; il faut savoir gré à la Chaire d'Etudes Classiques de l'Université de Brno d'avoir rendu possible cette publication.

§ 2. La collection Messaksoudy est le plus important ensemble de monuments antiques du PES au Louvre. Elle fut acquise en 1920. La majorité des objets incombait au Louvre; l'acquisition fut signalée à deux reprises par E. Michon,¹ (le premier

article comprend deux vues d'une vitrine ou la majorité des objets fut alors exposée.) Un lot d'antiquités de basse époque romaine entra au Musée de St. Germain; un important ensemble funéraire fut publié par M. Rozstovtzev.² En 1921 le Louvre céda quelques monnaies de cette collection au Cabinet des Médailles. Notons encore que les Musées de France n'ont pas acquis la totalité de la collection Messaksoudy; certains objets, notamment des tessons, sont passés par le commerce d'antiquités à Paris pour enrichir ensuite d'autres collections privées; la circonstance est confirmée par plusieurs fragments de vases attiques que possède Sir John Beazley.³

Les différents objets de la collection Messaksoudy furent recueillis par l'ancien propriétaire en partie des fouilles directes exécutées sur ses terrains à Kerč ou dans ses environs, en partie par l'achat d'autres collections (Terletski, de Bock), en partie achetés à des paysans qui avaient indiqué comme provenance Kerč, ses environs, ou la péninsule de Taman (Phanagorie). Cette dernière catégorie est de loin la plus importante, mais les provenances indiquées sont sujettes à caution. D'ailleurs le lot comprend aussi une hydrie de Paestum qui n'a manifestement rien à faire avec le PES (CA 2270, cf. infra § 3) et un faux évident: le fragment de relief en terre cuite CA 2310, figurant des Scythes, imitant au premier coup d'oeil la décoration du fameux vase d'électron de Koul Oba.

§ 3. D'après les inventaires le Musée du Louvre possède alors les objets suivants:

Inventaire CA (sans précisions de provenances)

2251—69 céramique attique à fig. noires et rouges (cf. infra §§ 8—10).

2270 hydrie de Paestum, ht. 21 cm, intacte. Signalée à deux reprises dans les listes de A. D. Trendall⁴ come oeuvre mineure des ateliers d'Astéas et de Python. Pl. XVII: 10.

Palmettes et rinceaux sous les anses; baguettes sous un filet sur le col dans une zone réservée, dont le contour inférieur est ondulé. Sur l'épaule quatre disques-rosettes à points; les deux rosettes centrales sont „attachées“ par deux franges (en rehaut blanc) à la zone du col. Eros debout à droite, sacrifiant de l'encens sur un autel devant lui. Derrière lui, un autre autel, plus bas. Rehauts blancs: morceaux d'encens sur l'autel, dans la main droite d'Eros et sur la corbeille qu'il tient dans sa gauche avec un ruban à franges (lui aussi blanc), le contour de l'aile droite (le revers de l'autre aile, en partie visible, est rempli de points de vernis), les semelles, des points: sur les sandales sur le bracelet sur le bras gauche, sur le bandeau sous l'épaule droite. Le peintre a fait par inadvertance une grande tache de vernis qui recouvre une partie de la main gauche d'Eros et de la corbeille et traverse son avant-bras droit.

2271—84 céramique peinte (noire, en partie attique, en outre la fameuse oenochoé à relief — naissance de Vénus).⁵

2285—87, 2311, 2312 vases à reliefs (dont des bols „mégariens“).

2288—2301, 2307—10, 2312, 2314 — figurines en terre cuite.

2302—06, 2309 lampes en terre cuite.

Inventaire MND (provenances en partie indiquées)

1111—1184 verres;

1185, 1209, 1350—51 objets en os;

1186—1207 objets de bronze;

- 1208 objet en fer;
 1210—11 objets en plomb;
 1212—1222 plâtres;
 1223—1342, 1347—49, 1352—54 bijoux de matières différentes;
 1343—46 monnaies, cédées en 1921 au Cabinet des Médailles.

§ 4. Au cours des années 1887—1899, le Louvre a fait plusieurs acquisitions de Léontidès, marchand-collectionneur de Trébizonde:

En 1887 des bijoux du Caucase (MNC 962, 964) et une série de verres de Kerč (MNC 884—91); en 1892 un verre de Kerč (ancienne coll. Classi MNC 1633); en 1895 deux verres de Kerč (MNC 1910—11); en 1899 un lot de petits objets en terre cuite ou faïence (CA 245—251 bis) et trois pélikés attiques du 3ème quart du 4ème s. — (CA 256—257). Provenance indiquée pour les deux groupes: Crimée. Les pélikés sont décrites infra § 10 nrs. 20, 21, 24, La liste des petits objets (en terre cuite, recouverte souvent d'une glaçure rappelant la faïence, sauf mention spéciale) suit; ils sont reproduits.

CA 245 Afrodite Anadyoméni, ht. 3,2 cm, un anneau au revers. Surface bleue. Pl. XVII: 1.

CA 246 le dieu Bès ht. 2,8 cm. Pl. XVII: 3.

CA 247 médaillon, ht. 2,5 cm. En haut, anneau triple; au centre une tête imberbe (masculine? selon la coiffure); dessous un collier de perles en guirlande. Travail très schématique (d'un moule usé?). Pl. XVII: 2.

CA 248 phallos, ht. 1,9 cm; au dessus des poils du pubis, l'anneau triple. Pl. XVII: 4.

CA 249 l'avant-bras droit avec la main en poing, l. 1,9 cm, la surface couverte d'une glaçure de couleur azur. Pl. XVII: 8.

CA 250 grappe, ht. 1,9 cm, simple anneau en haut. Pl. XVII: 7.

CA 251 broche en forme de scarabée, ht. 1,7 cm, percée de part en part. Sur le disque, une grenouille assise,⁶ les indications de détails sont incisées à la main (retouches?). Pl. XVII: 5.

CA 251 bis scarabée de schiste bleuâtre, ht. 1,9; au revers un ornement incisé. Pl. XVII: 6.

La signification apotropaïque de ses objets et les anneaux qui en forment partie visiblement indispensable, confirment qu'il s'agit d'amulets.

§ 5. D'autres collections ou objets du PES acquis par le Louvre

A. En 1877 une terre-cuite de Kerč (MNB/1068) — de l'anc. coll. Oppermann (don Kiener).

B. En 1889 quatre bijoux de Kerč (MNC 1120—23) — du commerce d'antiquités (anc. coll. Kiriakov).

C. En 1894 le baron de la Baye a donné au Louvre un lot de fragments antiques de Théodosie (CA 642—45).

D. En 1897 le général Berthier de la Garde a offert 15 plâtres de Kerč (MNC 2174—88).

E. En 1919 le lécythe à reliefs de Kerč (CA 2190) — acquis dans le commerce.⁷

F. En 1923 une terre cuite de Crimée (CA 2564) — de l'anc. coll. Pascal.

G. Avant. 1925 un objet de bronze (MND 1433) — du commerce.

H. Récemment, un bol à relief (CA 3342) — de l'anc. coll. Vogel.⁸

§ 6. Un certain nombre d'objets provenant de Kerč entra au Louvre après la guerre de Crimée: „...les soldats français ont à la suite du pillage de certaines collections de Kerč par les soldats anglais glané quelques antiques...“⁹ Une partie de ces objets figure dans l'inventaire S:

1727, 1733, 1738—46 céramique attique (dont 2 pélikés à fig. rouges, cf. infra § 10 nrs. 22, 23).

1735—37, 1748—49 céramique différente (surtout locale).

1741 une figurine en terre cuite.

1747 un bol à reliefs.

2046—47, 2263—65, 2713—29 objets en bois.

Les pyxides et d'autres boîtes qui font de cet ensemble, furent étudiées par A. Rieth;¹⁰ l'article cité de E. Coche de la Ferté publie la statuette de bois (S 2046)¹¹ — partie du décor d'un sarcophage.¹² En outre quelques objets sans nr. d'inventaire portent l'étiquette „Kerch“ (p. ex. une péliké attique strillée, le lécythe aryballisque infra § 9 nr. 11). Finalement la provenance Kerç figure aussi à l'ancien inventaire N pour plusieurs verres antiques. Il semble que l'origine de ces deux groupes est identique à celle des monuments de l'inventaire S.

II. Vases attiques du Pont Euxin Septentrional au Musée de Louvre

§ 7. Cette liste réunit tous les vases peints à l'exception de quelques fragments de Théodosie (§ 5 C) qui seront publiés prochainement avec les autres monuments de cette origine. Un fragment de la collection Messaksoudy n'a pas été retrouvé (CA 2265, fr. d'un plat aux poissons du 4ème s., l max. 6 cm). Pour l'origine et la provenance des vases, cf. les remarques sur les différentes collections: Messaksoudy § 2, Léontides § 4, l'inventaire S § 6. Les vases publiés sont traités plus brièvement. Les dimensions sont en centimètres.

§ 8. Vases à figures noires

1. Amphore à col CA 2252 (Messaksoudy). Ht. 24,9, dm. de l'orifice ca 11,9, dm. du pied ca 9,2. Pl. XVIII: 2. Pratiquement intacte; une petite restauration de la surface devant le spectateur de gauche sur A.

Le simple pied restauré en antiquité par une agraffe de plomb. Anses doubles, leur intérieur réservé. Traces du rouge sur l'anneau plastique qui sépare le col de la vasque, sur les deux rebords de la zone noire sous les sujets figurés. Un trait négligé de noir sous l'embouchure. Sur le col, deux rangs de feuilles de lierre symétriques, entre eux une tige. En bas de la vasque, rayons. Sur l'épaule, baguettes. Sous chaque anse, trois boutons de lotus, dont les tiges forment un rectangle; le quatrième sommet se rattache à la racine de l'anse. Deux longues tiges en spirale, terminées par une palmette, sortent de la „racine“ de chaque bouton latéral. A — athlète nu courant à droite entre deux spectateurs en manteau; chacun d'eux tient un bandeau. B — coureur nu à droite. Rehauts rouges: larges bandeaux sur les têtes de tous les personnages, recouvrant la presque totalité des chevelures; les bandeaux dans les mains des spectateurs. Points blancs sur les manteaux. Détails par incision. Dessin très négligé.

La forme du vase rappelle un peu les amphores du peintre de Würzburg 236 (ABV 591), mais le col est plus long et les anses y sont attachées plus bas. — Fin du 6ème s.

2. Olpé CA 2253 (Messaksoudy). Ht. 23 cm; recollée, mais complète, sans restaurations. Pl. XVIII: 3.

Sur le rebord de l'embouchure, l'échiquier; sur le col: entre deux filets doublés une branche de lierre aux feuilles symétriques et des points de remplissage, ornement „en clef“ (Key-pattern), double filet. Le tableau est bordé sur les côtés par deux lignes en relief, dont la seconde est en partie sur la surface noire; en bas elle passe carément dans la zone noire. Les deux lignes de bordure en bas contournent le vase, elle furent faites sur le tour. Quadriges à droite. La conductrice

couronnée marche à côté du char, arrêtant par les rênes la démarche des chevaux. Devant eux, un chien. Dans le champ, branches de vigne. Rehauts rouges: crinières des chevaux, gros points et un bandeau sur la draperie. Rehauts blancs: points triplés sur la draperie, la chair de la conductrice (omis sur le pied gauche). Empreintes digitales du potier à l'attache de l'anse à la vasque. Dans la zone vernie devant les chevaux, à la hauteur du rang supérieur des feuilles de lierre, on a pratiqué après la cuisson une petite ouverture ronde (sans doute ancienne). Elle fixe peut être la mesure du contenu. Le noir sur le revers du vase est defectueux sur une partie de la surface; il a tourné au vert et on distingue clairement des coups de pinceau dans la couche mince. La facture du noir rappelle ici un lécythe à fig. rouges à Boston¹³ (non pour le méandre recommencé, mais pour le noir au dessus de cette esquisse).

Le premier cheval est agrémenté au „coude“ de plis charnus, cf. le cratère au Musée de Bologne C 21.¹⁴ Pour le sujet cf. W. Wrede;¹⁵ pour le style cf. p. ex. le peintre des quadriges.¹⁶ — Vers 510.

3. Lécythe CA 2255 (Messaksoudy). Ht. 22,9; recollé de nombreux fr; restauré, notamment une large section de la vasque sous l'anse.¹⁷ Pl. XIX: 1,4.

Sur l'épaule baguettes; un filet; boutons de lotus sur tiges entrelacées. En haut de la vasque, deux rangs de points doublés de blanc entre filets. Symposion. Deux éphèbes tournés l'un vers l'autre, couchés sur une klinè, les torses nus, le bas du corps enveloppé dans des manteaux. Celui de gauche tient un canthare dans sa main gauche, dont le coude est appuyé sur un coussin. Devant eux, sur une table des plats de nourriture. De chaque côté, une danseuse en chiton, des crotales dans les mains. Dans le champ, branches aux feuilles en points. Cinq filets en rehaut rouge: sous le sujet figuré, au milieu de la zone noire, de chaque côté du filet réservé, autour de l'attache du pied. Rehauts blancs: la chair féminine (en partie directement sur l'argile), le canthare, les contours inférieurs de la klinè et de la table, les points sur le coussin, quelques feuilles en points, des points sur les chitons. Les incisions précisent en partie les silhouettes hâtives, ainsi l'éphèbe de droite paraît barbu.

Classe d'Athènes 581 i, le dessin selon J. D. Beazley rapelle le peintre de Géla; début du 5ème s.

4. Lécythe CA 2256 (Messaksoudy). Ht. 18,3; la surface de la partie centre de l'épaule et du bas de la vasque sont restaurées; autrement intact.¹⁸ Pl. XIX: 2,5. Sur l'épaule baguettes; filet; boutons de lotus sur tiges entrelacées. En haut de la vasque un filet. Ménade en himation assise sur un diphros entre deux satyres dansant. Dans le champ en haut, des branches de vigne (une grappe devant chaque satyre). Rehauts rouges: deux filets autour de la zone vernie sous les figures, les barbes des satyres, les bandeaux dans les cheveux des trois personnages, points sur le manteau. Rehauts blancs: chair féminine (en grande partie directement sur l'argile), points sur le manteau, rivets du diphros. Classe d'Athènes 581 i, vers 490.

5. Lécythe CA 2254 (Messaksoudy). Ht. 18,5, très restauré: l'anse la vasque derrière le spectateur à droite, presque la totalité du pied; restauration du dessin: la plus grande partie du spectateur à gauche, l'épaule et le poignet gauche du Minotaure; les incisions sont en grande partie retouchées. Pl. XIX: 3,6.

Sur l'épaule: baguettes; filet; boutons de lotus sur tiges entrelacées, entre eux, points. Thésée et le Minotaure entre deux spectateurs en manteaux. Le héros porte une lance obliquement dans la droite, la chlamyre sur la gauche tendue en avant. Le monstre s'enfuit à droite regardant en arrière; dans sa gauche il tient un objet indéterminé.¹⁹ Rehauts rouges: bandeaux dans les cheveux des trois hommes, un ruban sur la poitrine du Minotaure, points sur les draperies.

Classe d'Athènes 581 i, vers 490. Les lécythes de cette classe sont fréquents au PES.²⁰

6. Coupe à bandes CA 2251 (Messaksoudy). Ht 14, dm. 21, recollée, complète, restaurations insignifiantes, nombreux repeints.²¹ Rouge (traces) sur l'anneau à l'attache du pied. De chaque côté de l'anse une palmette à sept pétales alternativement rouges et noires et centre noir (seule

celle de gauche sur la fig. 12 du CVA n'est pas repeinte). I: deux filets concentriques et un point au milieu. A (CVA 10 et 11): cerf paissant à droite. Rehaut rouge sur le cou et la cuisse; blanc (traces): le museau, le sexe, le contour du ventre et points sur l'arrière train. B (CVA 12): le même sujet, moins bien conservé et repeint davantage.

Groupe de Caron; vers 540.

7. Coupe à bandes de décoration florale CA 2558 (Messaksoudy). Ht. 8, dm. 15; recollée, complète.²²

A — dix pétales alternant avec palmettes à cinq pétales, rattachées à une chaînette. Rouge pour la pétale centrale et la centre des palmettes, points blancs à l'intérieur des anneaux de la chaînette. B — le même décoration.

Pour le type de pareilles coupes cf.²³ — Vers 500.

8. Coupe à yeux CA 2557 (Messaksoudy). Ht. 8, dm. 18; recollée, complète.²⁴

Pour le type de coupe (un anneau au milieu de la tige) cf. ABV I. 1. Sous chaque anse, une feuille de lierre. Zone vernie (tournée en rouge) sous le pied. I — chasseur accroupi, une arme (l'épée?) dans la droite, le manteau roulé autour de la gauche. — A 3 ménades (une entre les yeux, une près de chaque anse), des branches au feuilles en pointe dans les mains. B — le même sujet. Rehauts blancs: l'iris des yeux, la chair des ménades, contour supérieur de l'oeil gauche de B (CVA 15).

Groupe d'Haimon (le style est proche à deux autres coupes du même groupe cf. ABV I. 1.; 500—480.

§ 9. Vases à figures rouges

9. Hydrie CA 2260 (Messaksoudy). Ht. 35,5; intacte.²⁵

Oves entre filets sur l'embouchure (sous filet plastique) et autour de chaque attache de l'anse sur la vasque. Palmettes et fleur de lotus entre filets sur le col. Sous la scène, trois méandres alterant avec une croix de St André. Léda devant l'oeuf. De gauche à droite: éphèbe (serviteur) en himation (rehaut blanc: bandeaux et deux points-feuilles dans les cheveux), les deux Dioscures appuyés chacun sur deux lances dans la gauche, en chlamydes et pétassos, regardant un simple autel sur lequel se trouve un grand oeuf (en blanc). Derrière l'autel une colonne dorique. De l'autre côté Léda en péplos à gauche, toute étonnée: les avants-bras étendus. Sur la tête un diadème à feuilles, une boucle d'oreilles rondes, un simple collier à trois pendentifs. Derrière elle, Tyndare en himation, une lance verticale dans la droite. Les deux personnages aux extrémités de la scène sont „coupés“ par un espace réservé sous les anses, limité par deux traits horizontaux. Derrière la tête de Tyndare, le peintre a omis de recouvrir de vernis une petite tache réservée. La majorité des contours en relief. Pour le sujet cf.²⁶

Peintre de Chrysis; vers 410.

10. Léclythe aryballisque CA 2266 (Messaksoudy). Ht. 9,5, dm. 6,1; intact. Pl. XXII: 3.

Le vase entier, à l'exception de l'espace destiné à la figure, fut trempé dans du noir;²⁷ à l'intérieur de l'orifice dans du vernis une empreinte digitale. Eros accroupi à droite, entre ses mains tendues en avant, un objet rond (une balle? — son attitude rappelle un joueur de diablo; un Eros dans une attitude pareille se retrouve sur le lécythe aryballisque du Louvre G 600) devant lui un rang irrégulier de points réservés et une tige terminée par une languette et une spirale. Nombreux contours et lignes en relief (ailes, jambes, orteils, bras gauche, yeux, muscles du ventre). La scène rappelle les sujets familiers des choes.

Vers 430—420.

11. Léclythe aryballisque (—), de Kerč (étiquette). Ht. 8,2, dm. 4,2; recollé, manque l'anse et une partie de la vasque. Pl. XXII: 4.

Trempé dans du noir comme le précédent. Oie à gauche, devant elle une palmette; dessous

filet réservé. Travail très négligé, sans contours en relief. Produit courant; cf p. ex. un spécimen d'Odéssos au Musée de Varna.²⁸

Début du 4ème s.

12. Pyxis CA 2262 (Messaksoudy). Ht. du vase avec le couvercle 4, 7, ht. de la vasque 3,8, dm. 5,7—6,6; intacte. Pl. XX: 1—3.

Sur le couvercle: une femme nue accroupie se peigne en regardant dans le miroir à manche, qu'elle tient dans la gauche. Dessous un filet réservé. La figure est contournée par de larges traits de pinceau. Dessin très fin.

Début du 4ème s.

13. Coupe sans tige CA 2259 (Messaksoudy). Dm. 14,5; intacte; nombreuses petites égratignures à la surface, les plus grandes masquées par la couleur noire; une fissure en demi cercle au médaillon.²⁹

Atalante. Autour du médaillon un filet réservé. La héroïne, vue de face, vêtue d'un slip orné de palmettes et d'un gorgerin brodé de deux étoiles, un casque d'athlète sur la tête, la gauche appuyée sur un pic, la droite pliée au flanc, regarde à gauche vers un pilier légèrement conique, posé sur une simple base: c'est le *terma*. Au dessus de celui-ci un strigille et un aryballe sont suspendus. En haut, l'inscription *ATAAANTH*. Pour l'interprétation des détails de costume et d'autres figurations d'Atalante, cf.³⁰

Fin dessin miniaturiste du Peintre d'Euaion; 460—50.

14. Fr. de coupe sans tige CA 2264 (Messaksoudy). 4 × 5; le fr. est du rebord. Pl. IV: 1.

I — (sur la lèvre) — trois tiges de lierre entrelacées (blancs et rouges) au feuilles (rouges) et fruits (blancs). Ext.: — tête de ménade couronnée de lierre, tournée à gauche; devant elle, l'extrémité d'une torche allumée (en blanc) qui fut tenue par une autre figure. En haut l'inscription *KAATH*.

Peintre d'Iéna; 390—380.

§ 10. *Pélikés à figures rouges*

15. CA 2263 (Messaksoudy). Ht. 17, 5; intacte.³¹

Oves et points entre filets: sur le col entre les anses et sous chaque sujet figuré. A — deux femmes en chiton et himation; celle de gauche (la tête couverte d'un saccos) tient un ruban aux franges dans sa gauche tendue; l'autre lève sa droite avec un grand alabastron. B — éphèbe en himation à gauche (en bas à gauche le manteau forme une curieuse extrémité bifurquée), la droite tendue en avant dans un geste qui rappelle des joueurs d'osselets.

Pour le dessin cf. p. ex. le peintre du Louvre G 539 (ARV 843); vers 410.

16. CA 2261 (Messaksoudy). Ht. 28, 5; recollée, restaurations insignifiantes.³²

Oves et points entre filets: sur l'embouchure (sous une saillie plastique), sous les sujets figurés autour du vase, sur le col de chaque côte — sur A dessus encore une zone de simple méandre, formé de deux rangs de points appuyé chacun sur un filet. A l'attache de chaque anse une double palmette aux accessoires. A — Paris et Hélène. Paris debout, de face, en costume et bonnet phrygien, deux lances verticales dans la main droite surélevée, la gauche pliée, regarde à droite en arrière Hélène assise, le torse nu. Ses jambes sont enveloppées dans un manteau (dont un pan sert d'appui à son dos); elle porte un saccos ouvert. A la hauteur des genoux d'Hélène, mais au premier plan, un Eros adolescent nu vole, touchant de sa droite la tête de Paris. Derrière Paris, au deuxième plan, une servante en péplos, un bandeau dans les cheveux, porte deux vases de métal: une oenochoé dans sa gauche, une phialé dans sa droite. Au même plan à droite derrière Hélène, un Dioscure nu (le manteau roulé sur sa cuisse droite) s'appuie par l'avant-bras gauche

sur le genou droit et de sa droite il fait un geste d'appel à la servante. B — trois éphèbes en himation.

Début du 4ème s.

17. CA 2267 (Messaksoudy). Ht. 35, 5, recollée, restaurations insignifiantes. Pl. XX: 4, XXI: 1.

Le pied profilé. Sur le pourtour de l'embouchure une saillie plastique; dessous, oves et points entre filets. Au dessus des sujets figurés, de chaque côté du col oves et points entre filets; sur A au dessus de cette zone encore deux rangs de points entre filets. Sous les sujets figurés, autour du vase: oves et points entre filets. Les „coeurs“ des oves de l'embouchure et des zones au dessus des sujets sont entièrement noir. Sur l'embouchure et au dessus de A, un trait plastique d'argile est appliqué en relief au „coeur“ de chaque ove. A l'attache de chaque anse, une double palmette verticale.

A — Dionysos conduisant le char de panthères entre deux satyres. Le dieu, vêtu d'une longue tunique à manches et d'un justaucorps, est penché en avant, le thyrsos dans la droite tendue, l'autre main est supposée de tenir les rênes (non dessinées). Le dessin du char est très sommaire (cf. les riches détails des chars dans les représentations de la fin du 6ème s.), tout juste qu'il y a une indication de l'extrémité du timon entre les panthères. L'élan des bêtes est retenu par les rênes imaginaires: leur pattes de devant sont en air. Les deux satyres sont nus, une peau de fauve sur les épaules, deux petites cornes au dessus du front. Le satyre derrière le char se dresse sur les pointes des pieds (il est plus grand que le char) et de sa gauche, il fait un signe à l'autre satyre qui tient un bâton en verticale dans la main gauche. Les satyres, notamment celui de droite, sont très „praxitéliens“ — cf. le satyre verseur. — Rehaut blanc pour la tête de main, ses poils par un noir délavé, tourné au jaune. B — trois éphèbes en himation; celui de gauche tient dans sa gauche un grand strigille, celui de droite tend par sa droite un tympan (attaché par une ficelle?) au dessus d'un pilier.

Les palmettes ressemblent à celles du groupe G. — Deuxième quart avancé du 4ème s.

18. CA 2268 (Messaksoudy). Ht. 28, recollée, complète; le dessin est un peu retouché (yeux, doigts), le noir pelé restauré. Le pied profilé. Oves et points entre filets: sur l'embouchure au dessus et au dessous des objets figurés. Pl. XXI: 2, 4.

A — Eros volant entre deux femmes. Le dieu nu tend par sa droite un aryballe (restauré) à la femme de droite qui regarde en arrière. Elle porte un chiton et une espèce de gorgerin; dans sa gauche, tendue au dessus d'une simple stèle-pilier, elle tient un tympan. L'autre femme est vêtue d'un chiton et d'un himation qui recouvre ses mains, elle porte un bandeau dans ses cheveux et une boucle d'oreilles ronde. Pour l'analyse de la scène cf. nr. 24 infra. B — deux éphèbes en himation. Celui de gauche tient dans sa main gauche un tympan, l'autre tend sa droite au dessus d'un pilier qui est entre eux.

Réplique de la même main aux mêmes sujets: Musée historique de Moscou 55756. Pl. XXI: 3.

Vers le milieu du 4ème s.

19. CA 2269 (Messaksoudy). Ht. 20, 2, recollée, complète. Pl. XXII: 1, 5a.

Oves et points entre filets: sur l'embouchure, au dessus et au dessous des sujets figurés. A l'attache de chaque anse, une palmette double. A — une amazone montée combattant un griffon. Elle porte une tunique à manches, des anaxyrides et le couvre chef oriental; la droite tendue en arrière, est supposée de tenir une arme (non dessinée), la gauche tient les rênes. Sa tête pénètre dans la zone des oves. Rehauts blancs: le griffon (à l'exception des ailes), la chair de l'amazone (traces), la crinière du cheval (traces). B — Deux éphèbes en himation; celui de gauche tend un tympan au dessus d'une stèle-pilier.

Groupe G [Beazley]; vers le milieu du 4ème s.

20. CA 257, de la Crimée (Léontides). Ht. 22, 3; intacte. Pl. XXII: 2, 5b.

Oves et points entre filets: sur l'embouchure, au dessus et au dessous des sujets figurés.

A — protomé de griffon, tête d'amazone (couvre—chef oriental, orné de groupes de trois points; rehaut blanc pour le visage, dont le dessin est effacé), tête de cheval. B — deux éphèbes en himation, celui de droite tend en avant le bras droit. Entre eux en haut un tympan.

Proche du groupe G; début du troisième quart du 4ème s.

21. CA 258, de la Crimée (Léontidès). Ht. 17; intacte. Pl. XXIII: 2,4.

Oves et points entre filets: sur l'embouchure, au dessus et au dessous des sujets figurés. A — Griffon près d'une stèle. Les pattes de devant de l'animal en l'air; dessous, un bouclier — le pelta avec une étoile, derrière son aile droite une rosette, le tympan schématique. La haute et mince stèle sort d'une base rectangulaire. Rehauts blancs: le griffon (à l'exception des ailes), la stèle et les contours de sa base. On distingue le noir épais des larges traits de contours, du noir plus délayé qui recouvre les espaces du fond et qui est par endroits mal cuit — ainsi entre le bouclier et la stèle, sous le bouclier, entre les pattes de devant, entre l'aile droite et la tête, entre la rosette-tympan et le griffon.³³ B — deux éphèbes en himation; celui de droite tient un tympan, entre eux, une stèle-pilier. Sur chaque manteau deux fois deux larges traits accompagnés d'un point.

Vers le milieu du 4ème s.

22. S 1738 (d'après l'inventaire, sur le vase par erreur S 1668) de Kerč (étiquette). Ht. 20, 5; un peu recollée, une partie de l'embouchure (B) manque; sans restaurations. Pl. XXII: 7,5d.

Un anneau plastique marque l'orifice; dessous baguettes (au lieu d'oves). Oves entre filets: dessus et dessous des sujets figurés. Les anses ne sont pas „côtélées“. A — protomé de griffon, tête de cheval. Rehaut blanc pour le visage de l'Amazone, pour la crinière du cheval (traces); les lignes de détails sont très effacées. B — deux éphèbes en himation.

Groupe G; début du dernier quart du 4ème s.

23. S 1739 (d'après l'inventaire, sur le vase par erreur S 1669), de Kerč (étiquette). Ht. 19; intacte, à l'exception du rebord de l'embouchure sur B. Pl. XXII: 6,5c.

A l'intérieur du col, le vernis à par endroits tourné au rouge oves et points entre filets: sur l'embouchure, dessus et dessous des sujets figurés. A — tête d'Amazone (bonnet phrygien, rehaut blanc pour le visage), tête de cheval. B — deux éphèbes en himation; entre eux en haut le tympan divisé en quarts; leurs bras droits tendus au dessus d'un simple autel rectangulaire. Le peintre n'a pas peint l'espace entre les bras et l'autel, seuls les contours sont faits. Le dessin, très négligé et hatif, est, très particulier.

Comparable au style du peintre de l'amazone; début du dernier quart du 4ème s.

24. CA 256, de la Crimée (Léontidès). Ht. 22, 8; intacte, à l'exception d'un fr. de l'embouchure (B). Pl. XXIII: 1,3.

Sur le fond du pied, graffiti *ΠΟ* (? , ancien?). — Oves et points entre filets: sur l'embouchure, au dessus et au dessous des sujets figurés. Deux filets finement incisés qui traversent le bas des figures. C'est que le potier a appuyé contre la paroi du vase les deux pointes de son compas et l'a tourné au tour, par distraction, probablement. Le noir n'a pas „pris“ dans ces incisions.

A — Eros et une femme. Eros volant, nu, les bras tendus en avant; sur la gauche un manteau, l'index de la main droite indique quelque chose à la femme qui se retourne vers lui. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation qui recouvre ses bars. Les ailes d'Eros pénètrent dans la zone d'oves. Un espace réservé autour de sa tête et au dessus des oves inférieures fait voir que le peintre fit peu d'attention à son travail. Rehaut blanc pour Eros à l'exception des cheveux, pour le visage de la femme, pour son chiton; une tache blanche due à l'inadvertance au dessus du mollet gauche d'Eros. Les détails des ailes, de la musculature d'Eros, du visage de la femme sont rendus par le vernis délayé, tourné au jaune et pratiquement disparu. B — deux éphèbes en himation. Celui de droite tend le bras droit en avant; l'himation de l'autre fait en arrière en bas deux pans en fourchette. — Le dessin est très inégal — ainsi la femme de A est très supérieure

à l'Eros, on voit qu'elle reproduit une esquisse de maître; elle fait penser à une statuette de terre cuite du début du dernier quart du 4^{ème} s. de Tanagra au Louvre.³⁴ Ses proportions élancées, son rythme raffiné qui équilibre des mouvements contradictoires, correspondent à la conception de la grande sculpture de cette époque dans les créations de Lysippe. Ceci ressort davantage si l'on compare le sujet analogue de la péliké 18 supra (pl. XXI: 2,4), où le mouvement de la femme est traité en silhouette de deux dimensions, selon la conception traditionnelle.

D'après B et les ovés, il semble que la péliké est dûe au peintre de l'amazone; début du dernier quart du 4^{ème} s.

§ 11. Deux groupes des pélikés tardives des trouvailles au Pont Euxin Septentrional

Pour étudier l'attribution des vases attiques du 4^{ème} s. à leurs peintres il faut attendre la publication de la 2^{ème} édition de ARV. Néanmoins, signalons deux groupes de production courante, particulièrement fréquents dans les trouvailles au PES. La caractéristique de ces groupes est basée sur les informations de Sir John Beazley; il a aussi signalé ou confirmé la majorité des attributions.

Le groupe G correspond approximativement à l'atelier du peintre de Griffon, établi par Schefold;³⁵ il s'agit d'une production courante aux dessins très schématiques; le groupe comprend un grand nombre des cratères cloches et des pélikés. Les sujets préférés sont des combats d'amazons contre des griffons, les pélikés sont souvent décorées de têtes d'amazone, accompagnées de têtes de cheval et de protomés de griffon. Les plus anciens vases de ce groupe remontent encore au 2^{ème} quart du siècle — on en a trouvé à Olynthe. L'activité de l'atelier se prolongea sans doute jusqu'au dernier quart du siècle.

Les têtes d'amazone apparaissent aussi fréquemment sur les pélikés du peintre de l'amazone, dont l'activité va de la fin du troisième au début du dernier quart du siècle. Sa personnalité fut aussi signalée par Schefold.³⁶

Les listes qui suivent rangent les vases selon les musées.

Abbréviations

Boháč — J. Boháč, Kerčské vázy se zřetelem k památkám v čs. sbírkách, Praha 1958

MIA 19 — Materialy i issledovaniya po archeologii SSSR 19 Moscou 1951 (173—170: M. M. Kobylina, Pozdnie bosporckie peliki).

U — K. Schefold, Untersuchungen zu den Kertscher Vasen, 1934.

Le groupe G (outre les pélikés nrs. 20, 21, 22 § 10 supra):

Léningrad, l'Ermitage 1903 14388, de Kerč, U pl. 25 490.

Moscou, Musée Historique 55765, MIA 19 145.6.1—2. — 49468 (ex Uvarov 967), MIA 19 141.3.4; une péliké sous le même nr (?), mais de Kerč (Škorpil 1910).

Moscou, Musée Pouchkine 377, MIA 19 143.4.1—2. — 383, MIA 19 143.4.1—2.

Plzeň, Musée Régional 8314, de Kerč, Boháč figg. 61—62.

Prague, Musée National 1056, du PES, Boháč figg. 45—48. — 2331, de Kerč, Boháč figg. 56—58

Le peintre de l'amazone (outre la péliké nr. 24 § 10 supra):

- Léningrad, l'Ermitage 1906. 15509, de Kerč, U pl. 25.496. — KAB 65 e, de Kerč, U pl. 25.461.
 Une autre trouvée à Nymphaion, MIA 69 (1959), 48, fig. 22.³⁷
 Moscou, Musée Historique 55765, MIA 19 153.10.5. — 4303, MIA 19 158.11.1 [Beazley].
 Pizeň, Musée Régional 8412, de Kerč Boháč figg. 59—60 [Beazley] — 8311, de Kerč, Boháč figg. 43—44 [Beazley].

§ 12. *Les vases noirs du Pont Euxin Septentrional*

1. amphorique CA 2274 (Messaksoudy), ht. 6, 7; intact. Pl. XXIV: 5.

Decoration estampée: sur l'épaule 3 et 4 palmettes; sur la panse 14 palmettes séparées par 3 filets en sillon de 10 palmettes opposées. Vers 400.

2. hydrie CA 2272 (Messaksoudy); ht. 41, 5, intacte, quelques éraflures autour des anses, vers le milieu de l'obverse une pélicule de l'argil a éclaté le vernis (ayant contenu un petit cailloux). Pl. XXIV: 4.

Sous l'anse verticale une auréole de cuisson. Sur l'embouchure, sous un filet plastique, ovales entre filets. Sur le col, une couronne (d'olivier?) dorée, en argil appliquée. Sous la dorure pelée, notamment sur la tige centrale, miltos. La même couleur est appliquée aussi sur le rebord de l'embouchure. Le pied profilé, son rebord réservée. Qualité du travail de potier et du vernis est très impressionnante.

2ème quart du 4ème s; cf. les hydries que Schefold U 138 date entre 380—360.

3. skyphos (glaux) CA 2280 (Messaksoudy); ht. 7,7, dm 10,1; recolé, sans restaurations. Pl. VIII.

Le bas du pied réservé à l'exception d'un petit cercle au centre et d'une zone concentrique autour de ce dernier. — 2ème tiers du 5ème s.

4. canthare CA 2278 (Messaksoudy); ht. 9,1, dm 10 et 12,3, largeur max. 19,7; l'anse gauche (sur la reproduction) recollée et en partie restaurée. Pl. XXIV: 3.

Le bas du pied noir. A l'intérieur quatre palmettes estampées sur tiges en quart de cercle opposées en rectangle, au centre un petit cercle; autour zone concentrique en courtes incisions. — 4ème s. avancée.

5. coupe sans tige CA 2276 (Messaksoudy); ht. 6,8, dm 20,8; recollées de nombreux frs, complète. Pl. XXIV: 6a.

Sur la lèvre un graphitto (cf. la reproduction), dont les barres verticales continuent sur la vasque, recouvertes de noir. Le bas du pied réservé, à l'exception d'un petit cercle au milieu et d'une zone autour de lui. — 3ème quart du 5ème s.

6. coupe sans tige CA 2277 (Messaksoudy); ht. 6,7, dm. 21; recomposée, complète. Pl. XXIV: 6b.

L'intérieur peint sur le tour tournant. Replique de la coupe précédente, trouvée peut être avec elle.

§ 13. *Les vases noirs de la coll. Messaksoudy non retrouvés*

1. plat CA 2275, dm 23,5.
2. canthare CA 2279, ht 7.
3. petite coupe sans anses CA 2281, dm. 5,5.
4. id. CA 2282, dm. 10.
5. id. CA 2283, graphitte, dm. 7.
6. petite oenochoé canelée CA 2284; ht. 2284.

§ 14. *Un fragment de la collection Beazley*

Le fragment, ex Messaksoudy, mentionné supra § 2, peut être reproduit grâce à l'amabilité de Sir J. D. Beazley.

Fragment d'un cratère à colonnettes à fig. rouges; 1. max 8,2. ARV 379.39. Pl. XXIV: 1.

L'homme barbu en himation à gauche, la droite appuyée sur un bâton. Nombreuses traces de l'esquisse. Seule la partie supérieure de la figure subsiste; s'agirait-il d'une scène d'adieux d'un jeune guerrier?

Peintre d'Agrigente; avant le milieu du 5ème s.

NOTES

¹ Revue de l'art ancien et moderne ii 1920 187 sqq. et Bull. des antiquaires de France 1920 257 sqq.

² Mon. Piot xxvi 1923 99 sqq.

³ ARV 279.39, ABV 411, *G. van Hoorn*, Choes 805, fig. 143 cf. § 14.

⁴ Paestan Pottery 122.173, P. P. a Revision and a Supplement, BSR xx 1952 12.221.

⁵ Rev. de l'art anc. et mod. ii 1920, 190, Le Musée du Louvre en 1920, pl. 33, et 34, étudié par *F. Courby*, Les vases grecs à relief, p. 199 sq.

⁶ Pour le sujet cf. *R. Lullies*, *ΘΕΣΠΙΑ* (Festschrift W. H. Schuchhardt).

⁷ *F. Courby*, Les vases grecs à relief, pl. V, p. 140.

⁸ JdI 1908 72.33, Cat. Vogel 295.

⁹ *E. Coche de la Ferté*, Revue des arts ii 1951 181; cf. aussi *J. Čadtk*, O klenotnictví jižního Ruska ve starověku, 1925, p. 13.

¹⁰ Anz. 1955, 1 sqq.

¹¹ *E. Coche de la Ferté*, Revue des arts II 1951, 181.

¹² Un autre fr. du sarcophage de bois de la même origine: Rev. des arts, 1951, 179 sq; fig. 2, p. 180.

¹³ CB II 55 Nr. 99, ARV 399.84; cf. Archaeology 1959, 250, fig. 13.

¹⁴ CVA 2 23; et P. de la Coste Messelière, Au Musée de Delphes 413 sq. n 3.

¹⁵ AM 1916 22 sqq.

¹⁶ Acta Musei Nationalis Pragae xiii 5 1959 251 (adde comme nr. 6 un cratère à colonnettes à l'Ermitage, de Nymphaion, A quadriga B7, sur le dessus de l'embouchure, animaux; Soobšćenija gos. Ermitaža vi 1954 34).

¹⁷ ABV 496.179.

¹⁸ ABV 495.157.

¹⁹ Pour le sujet cf. *F. Brommer*, Vasenlisten 133 sqq.

²⁰ *A. M. Skudnova*, Čornofigurni lekifi iz arhaičeskogo nekropol'a Olvii, Archeologični pametniki URSS vii 155 sqq. et notre c. r. LF 1959 307 sq.

²¹ CVA Louvre ix III He 91.10—12; JHS 1932 190 (*J. D. Beazley*); ABV 188.2.

²² CVA Louvre ix III He 91.8—9.

²³ ABV 197, CVA Reading 9.5. CVA New York ii 18.30; une coupe analogue du PES cf. *N. P. Sorokina*, Tuzlinski Nekropol (Moscou 1957) pl IIb (suivant p. 32).

²⁴ CVA Louvre ix III He 91.13—15, ABV 564.579.

²⁵ CVA Louvre ix III Id 55.2, 4—7; AV 455.2; ARV 794.3 BCH 66/67 1942—1943 p. 10 Nr. 9 (*F. Chapouthier*).

²⁶ *F. Chapouthier*, BCH 66/67 1942—1943 11 sqq.

²⁷ *V. D. Blavatski*, KS 15 1947 51 sqq.

²⁸ *G. Tončeva*, Bull. de la Soc. archéol. à Varna IX 1952 5 Nr. 6, 6 fig. 52; le lécythe du PES MIA 69 1959 124 fig. 19 est peut être un peu plus ancien, proche du peintre de Mina.

²⁹ Rev. de l'art anc. et mod. ii 1920 187, Le Musée du Louvre en 1920 pl. 33; *G. Nicole*, Les vases grecs 29.1; AV 359.53; Encyclopédie fotogr. de l'art iii 8 B; JHS 1939 23, 29 (*J. D. Beazley*); Antike 16.25, ARV 530.94, A. Rumpf MuZ pl. 32.1; BCH 1957 154 fig 11.

³⁰ *J. D. Beazley*, JHS 1939 1. 1. et AJA 1960 223 sq.

³¹ CVA Louvre viii III Id 49.7, 10

³² CVA Louvre viii III Id 49.4—6, 8, 9; *H. Metzger*, Les représentations dans la céramique attique du 4ème s. 180.33 pl. 38. 1; *M. Th. Picard*, Studia Antiqua A. Salač oblata 153, pl. VI 1; *L. Ghali—Kahil*, Les enlèvements et les retours d'Hélène 169 sq. 130, pl. XXI.

³³ Archaeology 1959 249.

³⁴ *J. Charbonneau*, Les terres-cuites grecques fig. 49.

³⁵ *K. Scheffold*, Untersuchungen 159, V; cf. en dernier lieu Pnyx II (Hesp. Suppl. X) 1956 66.319.

³⁶ *K. Scheffold*, Untersuchungen 159, III et V — Werkstatt der weissen Punkte.

³⁷ Des aietres vases de cette origine: fr. de cratère à volutes MIA 69.55 fig. 23,1 (*A mort d'Argos, B Niké et hommes*) — proche du peintre de Chicago (450—440) — cf. ARV 410.2 avec la bibliogr; le lécythe aryballisque MIA 69 33 fig. 11,1 est probablement peint par le „straggly painter“ ARV 857.

MISCELLANEA PONTICA

V prvé části podává autor přehled o antických památkách ze severního přičernomoří ve sbírkách pařížského Louvru. Nejvýznamější celek tohoto původu je sbírka Mesaksudy, vzniklá v Kerči, kterou Louvre získal 1920. Druhá část je katalog atických černofigurových a červenofigurových váz této provenience v Louvru; většina 30 památek je uveřejněna po prvé. (Další keramika a drobné nálezy z Theodosie budou uveřejněny příště.) Třetí část se pokouší o určení malířských skupin červenofigurových atických pelik sériové produkce z nálezů v severním přičernomoří. Nejhojněji je zastoupena skupina, kterou autor podle *J. D. Beazleye* označuje skupina G, její produkty jdou od druhé do poslední čtvrtiny 4. stol. Pro chronologii, jež jinak postrádá pevných bodů, je významná pelika Louvre CA 256, kterou a. přisuzuje malíři Amazonky; lze ji datovat do začátku poslední čtvrtiny 4. stol.

